

*Etrangers*, que le Commerce attire dans le Royaume, qui fort souvent est un objet de jalousie pour quelques particuliers.

*Le Comte de Gyllembourg. Envoyé de Suede, arrêté & ses papiers enlevés par ordre du Roi George.*

IV. Il arriva une affaire des plus surprenantes à Londres la nuit du Mardi gras neuvième Fevrier, qui surprit toute la Cour, de même que la Ville, principalement les Ministres des Princes Etrangers, qui l'envisagerent comme une violation au droit des gens, & du sacré Caractre des Ministres publics, ce qui les obligea de faire des démarches pour en sçavoir la raison.

Sur les onze heures du jour que je viens de marquer, Monsieur *Blackney*, Capitaine aux Gardes, à la tête de soixante hommes, fut investir l'Hôtel du Comte de *Gyllembourg*, Envoyé Extraordinaire de la Couronne de Suede en Angleterre. Lors que ces Soldats se furent assurez de toutes les avenues de cet Hôtel, le Major General *Wode* frapa à la porte, & demanda au Portier de parler à son Maître pour une affaire de consequence, ayant des Lettres à lui remettre. Au moment que la porte fut ouverte les Gardes l'occupèrent; & Mr. *Wade* ayant monté à l'appartement du Ministre de Suede, lui expliqua sa Commission, se saisit de tous ses papiers qu'il enleva, & emporta pendant que le Capitaine des Gardes distribua sa Troupe dans l'interieur de l'Hôtel, avec une forte garde à la porte, afin de n'y laisser entrer ni sortir personne. Onze jours après, vingtième Fevrier, Mr. *Stanhope* envoya au Comte de *Gyllembourg* un Paquet de Lettres à son adresse, venuës de Suede par la poste d'Hambourg; mais il refusa de les recevoir, disant qu'en l'état où on l'avoit mis, contre le Droit des Gens, il n'avoit rien à recevoir de